

battus par Charles-Quint à Mühlberg (1547), les Frères, qui avaient pris peu de part au soulèvement, furent accusés d'en avoir été les principaux instigateurs.

Le chef des Frères, Augusta, fut arrêté, mis à la torture, puis enfermé avec Bilek, un de ses compagnons, au château de Burglitz. Situé à l'ouest, à quelque distance de Prague, sur les rochers qui dominant le ruisseau de Rakonitz, non loin de son confluent avec la Béraun, ce château, bâti vers 1110, était à la fois une forteresse, un rendez-vous de chasse et une prison d'État. Élisabeth, dernière princesse de la race de Premisch, femme de Jean de Luxembourg et mère de l'empereur Charles IV, y étant venue faire ses couches, on avait ordonné à tous les paysans de la contrée d'apporter des rossignols devant le château; et depuis lors ces oiseaux étaient fort nombreux dans les bois d'alentour. Ces raffinements de délicatesse dans un séjour de plaisance ne sont pas sans présenter quelque contraste avec les rigueurs de la prison d'État (14).

Les deux Frères de l'Unité furent enfermés dans des cellules situées au ras du sol et dans lesquelles des volets, placés tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, ne laissaient pénétrer qu'une faible clarté. Des poêles, qu'on y plaçait pendant l'hiver, étaient chauffés seulement trois ou quatre fois par semaine. Les prisonniers avaient un lit avec un matelas et une couverture. Leur nourriture était assez bonne; mais l'obscurité était trop grande pour leur permettre de lire; ils étaient ainsi abandonnés à leurs seules pensées, et l'oïveté complète à laquelle on les réduisait n'était pas la moindre de leurs souffrances. Leur garde se composait de vingt soldats ne parlant que l'allemand, afin qu'ils ne

---

(14) GINDELY. I. 327.